

observer la ville

un dispositif artistique participatif, Nanterre 2007-2009

par Massimiliano Marraffa, photographe & Denis Moreau, architecte promeneur

Pendant deux ans et demi, avec le soutien de la ville de Nanterre et particulièrement de Sandrine Moreau, nous avons questionné la façon dont chacun fait l'expérience de sa ville par la mise en circulation et le partage des récits, des images ou des représentations.

L'enjeu de ce dispositif a été l'attention sensible portée par chacun de ses participants, toujours plus nombreux, à travers la promenade et la photographie. Il s'agit de mettre en question les façons pour chacun de porter son regard sur une ville singulière, son urbanisme et son architecture, de partager sa propre expérience et ainsi de créer du collectif. Le dispositif est constitué par « le Labo » (rendez-vous hebdomadaires), des « Fabriques » (rencontres avec les habitants) dans chacun des quartiers de Nanterre, pour expérimenter, outiller, produire, arpenter, théoriser, observer, exposer.

En octobre 2009, deux expositions évolutives à la Galerie Villa des Tourelles et sur les Terrasses entre la Grande Arche de la Défense et la Seine, ont rendu compte du dispositif. La scénographie de Nicolas Gautron a permis de mettre en valeur la participation de tous, faisant d'*Observer la ville* un événement métropolitain à l'occasion de la Nuit blanche.

TOUT COMPTE FAIT :

- 31 000 images ;
- 100 internautes auteurs de fenêtres tracées par le site {vuedemafenetre.org} ;
- 285 panneaux électoraux (et autant de colle) : 200 sur les terrasses, 85 dans la ville ;
- 9 roulottes de chantier ;
- 2000 affiches imprimées ;
- 12 bâches imprimées et montées sur châssis : des images dans la ville ;
- 92 images réalisées par les habitants, imprimées sur 21 000 cartes postales ;
- 40 heures de vidéo.

Les milliers d'images prises en arpentant la ville nous ont-elles permis d'en ouvrir la représentation ? À l'inverse, avons-nous épuisé les lieux ?

Dans les deux textes qui suivent, Massimiliano Marraffa revient sur la place que lui a assignée le dispositif collectif pour en extraire sa voix.

Image de Gérard Bellouard, habitant de Nanterre et participant du labo : une tentative de représentation de la ville ?





Images extraites du film *Sortie* réalisé par Massimiliano Marraffa et Pietro Riparbelli en août 2009

situation de cours

En 2004, j'interviens dans un atelier d'arts plastiques de la ville de Nanterre - *le laboratoire: photographie argentique et analyse des pratiques photographiques contemporaines*. Je débarque sans connaître la ville:

- Bon, qu'est-ce qu'il y a à voir à Nanterre ?
- ...
- ... pour un travail photographique ?
- Bah, euh... rien.

Puisqu'il n'y avait rien à voir à Nanterre, qu'aucun point de vue remarquable n'émergeait, j'ai proposé de dessiner, à partir de la carte de la commune, une série d'itinéraires arbitraires. Un dispositif pour arpenter le « rien ». Cependant la configuration de la carte en elle-même n'était pas sans suggérer quelques promenades : axe du RER qui découpe totalement la ville en deux ; axe souterrain et parallèle de l'A14 au-dessus duquel, en surface, on pourrait bien croiser quelque chose. Ces axes qu'on ne peut suivre qu'en marchant nous font passer sans transition des bois à la ville, des friches aux chantiers. Avec la photographie, construire une expression du groupe, qui donne à voir : un territoire émerge en images. Chacun découvre que ce qui peut être vu et à voir n'est que le produit de l'observation et du dispositif qu'il adopte. Autrement, c'est vrai, il n'y a rien à voir.



« Où se trouve le vieux pont ? », archive vidéo (40 heures) dont certains extraits sont visibles sur le site internet d'*Observer la ville*. Un flux « circulaire » d'une durée de 3h30 a été diffusé lors de la nuit blanche et à la galerie Villa des Tourelles : un homme à la caméra se promène, s'égare, dans une ville qui « revient ».

où se trouve le vieux pont ?

Un samedi de juin 2007, lors d'une fête de quartier, j'ai repensé à cette histoire de carte et de territoire, à la conception mythique du langage dans laquelle le nom d'une chose et cette chose elle-même se confondent. Avec cette obsession, dans nos promenades, pour les interstices, les entre-deux, les passages entre réel et imaginaire. Sur la carte figure un quartier pavillonnaire appelé « le vieux pont ». Sur place, un immeuble de dix étages, beau, singulier, qui fait tache, destiné à la démolition, qu'on appelle « le bateau ». Je demande aux passants s'il existe un vieux pont ; où se trouve le vieux pont ?

- C'est ici. Vous y êtes.
- Oui, mais le pont, il est où ?



Le bateau, image réalisée par Li Hong, une jeune femme participant à un cours d'alphabétisation de l'association « Hissez Haut ». L'image est prise pendant une promenade de la Fabrique du Vieux Pont; elle a été tirée en grand format sur bache, et exposée au pied du bateau lors de la journée du patrimoine en septembre 2007. Cette exposition constitue le point de départ du dispositif « Observer la ville ». Une recherche concernant le bateau a été publiée par Nicolas Memain, montreur d'ours en béton, sur le site (<http://wikimapia.org/2483544/fr/Le-Bateau>).



Image éditée en carte postale, réalisée par Fatiha qui habite le quartier du Vieux Pont. Dans chaque quartier, des séries de cartes postales ont été éditées à partir des images prises par les habitants au cours des promenades. Ces cartes sont diffusées dans la ville. La collection comprend une centaine d'images différentes.